

L'hyperflexion en question

Des scientifiques ONT PRIS POSITION

Loin d'être isolée, à l'instar de nombreux travaux scientifiques, l'ISES (Société Internationale pour les Sciences Équestres, qui rassemble certains des meilleurs chercheurs mondiaux), a fermement pris position contre l'hyperflexion et celle du Rollkur qui la porte à son paroxysme. Elle juge l'attitude tellement néfaste pour le cheval et les preuves de sa dangerosité si concluantes, qu'elle ne souhaite pas que ses recherches soient poursuivies. En revanche, elle conseille désormais aux chercheurs de se concentrer sur ses variantes moins extrêmes, nommées « LDR » (Low, Deep, Round) qui pour le moment, sont encore tolérées par la FEI (Fédération d'Équitation Internationale).

A lors que l'hyperflexion se généralise au point de devenir un modèle qui formate l'œil et les attentes de jeunes cavaliers en devenir, comment mettre un terme à cette forme de maltraitance quand d'autres équestres apprécient encore le sentiment de contrôle qu'elle procure, et s'imaginent qu'elle est bénéfique ? Comment alerter le grand public qui se presse pour applaudir les gestes si spectaculaires des chevaux en souffrance qui la subissent ?

AGIR

Afin de rechercher des solutions à la problématique de l'hyperflexion, le 19 juillet dernier, « Le Collectif Pour les Chevaux » a été reçu à Saumur pour une rencontre avec les instances du Cadre Noir et de l'IFCE (Institut Français du Cheval et de l'Équitation). Parmi les gardiens de l'Équitation de Tradition Française désormais reconnue par l'Unesco, l'écuyer Patrick Galloux, auteur de travaux de recherches sur l'hyperflexion (Cf. *En savoir plus) et le Colonel Patrick Teisserenc, écuyer

en chef, ont largement contribué au débat. Le point a été fait sur les nombreuses études qui prouvent la dangerosité physique et mentale de l'hyperflexion pour le cheval (Cf rubrique Santé p 68). Cette position anormale, qui l'empêche de regarder devant lui et de respirer correctement, est pour l'animal un facteur de stress ; mais aussi de douleurs. Comme le cheval peine à maintenir l'hyperflexion de lui-même, il subit une augmentation drastique de la force des actions du cavalier. Le serrage excessif de la musculation, destiné à étouffer les manifestations d'inconfort du cheval, est lui-même créateur de souffrances et de pathologies. Le résultat, c'est la résignation acquise, délétère pour son moral et sa santé.

LES PISTES DE SOLUTIONS PRÉSENTÉES

Au cœur de cette réflexion collective, plusieurs thèmes ont été évoqués. Principalement, celui d'améliorer profondément le système de l'enseignement et celui du jugement lors des compétitions. Autre sujet : informer la presse hippique et le public concernant les effets désastreux de l'hyperflexion.

Certain que le Cadre Noir honorera son devoir d'exemplarité, « Le Collectif Pour les Chevaux » espère la généralisation de l'interdiction de l'utilisation de l'hyperflexion. Il souhaite aujourd'hui publiquement alerter sur les effets nuisibles de cette pratique, à l'opposé des principes de la belle Équitation de Tradition Française, dont le Cadre Noir est garant. ■

EN SAVOIR +

✘ **L'hyperflexion** : une attitude (une habitude) à proscrire ?
PATRICK GALLOWX - Écuyer du Cadre noir (PhD)
BEES 3ème degré Responsable du plateau technique R&D du site de Saumur (IFCE) Avec la contribution Dr Isabelle BURGAUD - clinique du site de SAUMUR.
Étude publiée le 2 juin 2020 (www.ifce.fr)



HNP1 naturelle HNP2 rassembler HNP4 hyperflexion HNP5 relevée HNP7 bas et rond

Source de stress, de douleurs et de pathologies, l'hyperflexion rend le cheval hypersoumis. La Suisse est la première fédération à l'avoir interdite. Restera-t-elle la seule?